La navigation électronique

LES ÉCRANS C'EST QUAND MÊME PLUS JOLI, PLUS SIMPLE ET PLUS MODERNE QUE LES CARTES PAPIERS, LES LONGS CALCULS ET LE COMPAS!

EN PLUS ÇA DONNE BEAUCOUP PLUS D'INFORMATIONS

Introduction

- Pourquoi utiliser la navigation électronique ?
 - Les cartes papiers c'est vraiment compliqué...
 - Faire le point et estimer sa route c'est contraignant et peu précis
 - ▶ Le GPS c'est quand même vachement cool!
 - On a des jolies cartes, parfois même en 3D!!
 - On peut (presque) dormir pendant que le bateau avance tout seul
 - On peut obtenir plus d'informations, plus rapidement et plus précisément
- Faut-il se méfier de la navigation électronique ?
 - Oui!! Et pour plusieurs raisons
- Peut-on jeter notre veille carte papier ?
 - Il va falloir la garder...

Les outils

- Des capteurs
- Des afficheurs
- ► La centrale de navigation
- ► Le GPS
- ► L'AIS
- ▶ Le pilote automatique
- Le radar

Les capteurs

- A quoi ça sert ?
 - Récupérer des informations chiffrés permettant de prendre des décisions
 - ▶ Effectuer des calculs à partir de ces informations (vent réel, apparent, etc.)
 - ► Manœuvrer automatiquement le bateau (pilote automatique qui reste au près)
- On a quoi dans la caisse à outils ?
 - Un compas électronique et mécanique
 - ► Girouette électronique et mécanique
 - Anémomètre
 - Speedomètre
 - ▶ Le loch
 - ► Le sondeur
 - ▶ Donne la profondeur sous le bateau et en aucun cas devant le bateau !











Les afficheurs

- A quoi ça sert ?
 - Présenter les informations brutes et calculées
- On a quoi dans la caisse à outils ?
 - Un afficheur de la direction du vent (réel, apparent, VMG)
 - Deux afficheurs généraux (profondeur, vitesses, cap, etc.)
 - Un compas
- Précautions :
 - ▶ Ne pas donner de coup dans les afficheurs
 - ▶ Bien remettre leur capot de protection après les navigations
 - ▶ Verrouiller les touches à l'aide de l'appui simultané du bouton « menu » et « * »







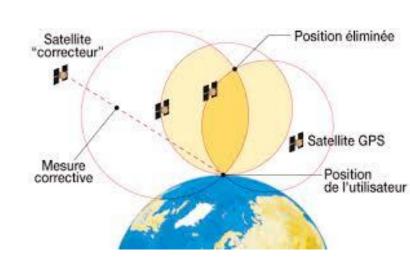
La centrale de navigation

- A quoi ça sert ?
 - Collecter et redistribuer l'ensemble des données à travers un BUS
 - Exemple: Donner la vitesse du bateau au GPS pour qu'il calcule la vitesse du courant
 - ▶ Effectuer des calculs à partir des informations brutes
 - Calcul du vent réel en fonction de l'anémomètre et la girouette
 - Communiquer avec les équipements afin de pouvoir les calibrer
- Attention : toujours rester critique face aux informations affichées
 - ▶ Les capteurs peuvent être mal calibrés
 - ▶ La centrale peut effectuer des calculs biaisés
 - Un faux contact peut altérer l'information
 - L'expérience permettra de se créer des repères et avoir une idée des valeurs cohérentes ou non

Mais comment ça fonctionne le GPS?

Global Positioning System (GPS)

- Système américain (GLONASS russe, Galileo Européen, etc.)
- ▶ Au moins 24 satellites orbitant à 20 200 km d'altitude inclinés d'environ 55° sur l'équateur
- Calcul de la distance qui sépare un satellite de l'utilisateur (calcul du temps de propagation du signal du satellite vers le récepteur), besoin d'une mesure de temps très précise -> horloge atomique
 - ▶ Le GPS est donc également capable de transmettre l'heure
- Précision en général d'une dizaine de mètre (3 à 50m)
 - ▶ Décalage ¼ de milliseconde d'une horloge = 75km d'écart !!
- Utilise le système géodésique WGS 84
 - Position des méridiens et parallèles sur le globe
- Au moins 3 satellites pour déterminer une position 2D et 4 pour la 3D



Avantages du GPS

- Moderne
 - petit boitier peu encombrant qui donne tout de suite la position
- Fiable
 - ▶ Sait alerter en cas d'insuffisance de satellite ou de mauvaise réception
- Simple
 - ▶ On l'allume et on a la position ©
- Précis
 - ► En général de l'ordre de 10m à 20m
 - Les GPS savent indiquer la précision via le facteur de dilution nommé PDOP (position dilution of précision)
 - ▶ HDOP (horizontale PDOP) 4 -> 20m (moyenne), 6 -> 30m, 12 -> 60m (très mauvais!)
 - ► OK si HDOP <= 6
- Faible coût
- Facile
 - ▶ Plus besoin de faire le point régulièrement
 - Plus d'estime

Les types de GPS



- Soit portable, soit fixe
- Affichage des coordonnées ou intégration d'un fond de carte
 - ▶ Plus chère avec intégration de la cartographie et plus compliqué d'utilisation
- Avec ou sans traceur

Différence de vitesse d'acquisition des satellites (détermination de la

position point) et la cadence d'actualisation





Régler son GPS à la première utilisation

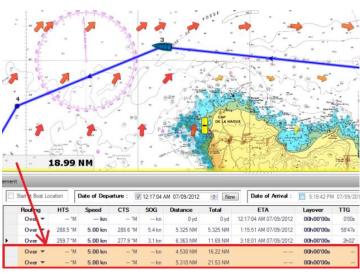
- Choix des unités de mesures
 - Distance en mille
 - Hauteur en mètre
 - Vitesse en nœud
- Choix du mode d'affichage des coordonnées
 - ▶ **Système décimal** (utilisé depuis 1985) : centième de minute : 46°07.045'
 - Système sexagésimal: seconde et dixième de seconde: 001°27' 57.9'' (va disparaitre)
- Choix du système géodésique
 - ▶ ED50 (Europea datum 1950) pour la France (depuis 1950)
 - ▶ **WGS84** (Word geodetic system) depuis 1984 <= Utiliser celui la
- Paramètre mode vrai (cap compas, route fond, etc.)
 - ▶ A privilégier pour reporter directement les informations sur la carte

Reporter sa position sur la carte

- Prendre les coordonnées du GPS et les reporter sur la carte n'est pas si simple
 - ▶ Faire attention au système géodésique du GPS et de la carte
 - ▶ Si la carte est en ED50 (voir fond de carte) il faut effectuer un décalage qu'on retrouve sur le fond de carte
 - ▶ Faire attention au système d'affichage des coordonnées du GPS et de la carte
 - ▶ Centième de minute ou seconde
 - ▶ Si le GPS n'est pas en mode vrai appliquer les corrections qui s'imposent

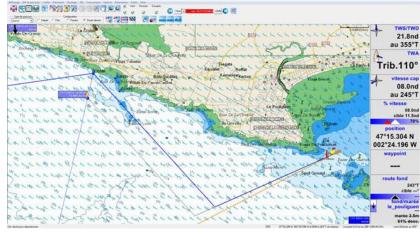
Utilisation des WAYPOINTS (1/2)

- Points de route ou de passage programmés
 - Permet de déterminer le cap vers le prochain point
 - ► Gestion de la distance et l'heure d'arrivée
 - Bref c'est comme sur la route sauf qu'il faut créer ses propres routes pour éviter les dangers et les zones qu'on souhaite éviter (forts courants par exemple)
- Saisie des waypoints
 - Par coordonnées géographiques
 - Via l'écran tactile si le GPS en possède un
 - Nom des bouées, tourelles, etc.
- IMPORTANT : la règle du pouce
 - ▶ Un GPS ce n'est pas précis (10m à 20m en moyenne!)
 - Les hauts-fonds bougent
 - ▶ Toujours positionner un waypoint de danger à plus d'un pouce sur la carte de l'obstacle à contourner



Utilisation des WAYPOINTS (2/2)

- ► Nommer les waypoints
 - ▶ Cohérent et facile à retrouver
 - Exemple en 6 lettres : 3 lettres pour la région ou île, 3 lettres pour l'amer
 - phare de la Corbière de Jersey : JERCOR
- Créer une route en sélectionnant dans l'ordre les waypoints
 - Bien revérifier la position des waypoints
 - Bien vérifier que la route ainsi définie ne passe pas sur des dangers!



- Attention aux forts courants à certaines heures de marée qui pourraient nous dépaler sur un obstacle
 - ▶ Toujours bien anticiper et être attentif à ce qui se passe

Un peu de vocabulaire

- ▶ **DTG** ou **DST** ou **DIS** = distance du waypoint actif
- BRG = Route ou relèvement du actif (valeur vraie)
- ▶ SOG = vitesse fond
- ▶ COG = route fond
- XTE = écart de route, distance en milles et fractions entre la position actuelle et la route géographique, et affichage du coté de l'écart (G ou D et L ou R).
- MOB : Man Over Board -> appuyer dessus dès qu'un homme tombe à la mer afin de garder en mémoire la position de la chutte

Les règles d'or pour utiliser le GPS en toute sécurité (1/2)

- Sortir la tête de l'écran! Il faut regarder ce qu'il se passe dehors et confronter la réalité aux indications de du GPS
 - Si le GPS indique qu'on passe largement à coté du caillou et que dehors le voilier fonce droit dessus, il vaut mieux ne pas croire le GPS...
 - Les satellites tombent parfois en panne et l'indication donnée par le GPS est fausse
 - ▶ Le GPS peut se dérégler/décalibrer
 - ▶ Le signal GPS peut être détourné
 - ▶ Il suffit d'une fois!
- Rester critique face aux indications données par le GPS
 - Avancer à 20 nœuds sur Soprano c'est pas possible
 - Devoir suivre un cap 150° pour rejoindre un port situé dans le Nord, c'est pas normal



Les règles d'or pour utiliser le GPS en toute sécurité (2/2)

- Reporter régulièrement la position du GPS sur la carte (le plus souvent possible) et dans le livre de bord (toute les heures)
 - ▶ Le GPS peut tomber en panne
 - L'électricité du bord peut se couper (court circuit, voie d'eau, incendie etc..) et c'est dans ces moments la qu'on a besoin de savoir où on est!

Bref on retourne à savoir utiliser la carte marine, faire le point et l'estime!

Le GPS est une aide mais ne pourra jamais remplacer une carte papier (on a toujours des panneaux sur nos routes et pour encore un moment)

Question (1/2)

- ► En navigation hauturière, un plaisancier constate un décalage entre la position du GPS et celle estimée. Le plaisancier doit se fier :
 - ► A) uniquement à l'estime
 - ▶ B) uniquement à la position du GPS
 - C) à la position du GPS tout en portant le point estimé en attendant de lever le doute sur l'origine de l'erreur
 - D) à la position de l'estime tout en portant le point GPS en attendant de lever le doute sur l'origine de l'erreur

Question (2/2)

- Lorsque le GPS mesure la distance le séparant d'un satellite, il mesure cette distance :
 - ▶ A) sur la propagation de l'onde émise par le satellite dont il connaît la vitesse
 - ▶ B) sur la propagation de l'onde émise par le navire dont il connaît la vitesse
 - C) grâce à la télémétrie basée sur le laser





- Automatic Identification System
 - Permet de repérer les bateaux aux alentours
 - Position GPS / Cap / Vitesse / Lieu d'origine / Destination / MMSI
 - ▶ Basé sur un émetteur un 2 récepteurs
 - Il est possible de n'avoir que les récepteurs, dans ce cas notre position n'est pas transmise



- Obligatoire sur les gros bateaux, les bateaux de plaisance, parfois les bateaux de pêches (ne pas dévoiler leur emplacement de pêche) ne sont pas équipé d'émetteurs
 - ▶ Il ne faut donc pas se fier à l'AIS pour repérer les autres bateaux, une veille attentive reste indispensable

Le pilote automatique (1/2)

- Gère la barre de manière automatique
 - Programmation d'un cap à suivre ou d'un angle par rapport au vent
 - Permet d'effectuer un virement de bords ou un empannage seul (programmation retardé d'un changement de cap de 90°, le temps de gérer les voiles)
 - Permet la navigation en solitaire ou en équipage réduit
 - ▶ Très utile lors de long bord monotone par temps calme
- Limites et inconvénients
 - Utilise beaucoup d'énergie
 - Ne sait pas bien gérer les vagues (il ne peut pas les voir / les anticiper)
 - Ne sait pas bien gérer les rafales et le vent violent
 - Le bateau peu décrocher et partis au lof ou à l'abbaté (attention à l'empannage!)



Le pilote automatique (2/2)

- Pour bien l'utiliser
 - Nécessite d'être réglé en fonction du bateau et des conditions de mer
 - On doit savoir à tout moment le désactiver afin de pouvoir reprendre la main sur le bateau
 - ▶ Tant que le pilote est actif, il n'est pas possible de toucher à la barre
 - ▶ Une télécommande est appréciable afin d'avoir toujours la main sur le bouton en réagir vite (par exemple si on est dans la cabine)
 - ▶ Ne pas oublier d'effectuer un veille active autour du bateau
 - ▶ Ne pas s'endormir tranquillement parce qu'on est sous pilote au risque de finir sur un rocher ou dans un autre bateau

Le radar (1/2)



- Permet de détecter les obstacles : bateaux, côtes, balises, rochers, etc.
 - ▶ Et même les icebergs! Espérons ne pas en croiser au Havre...



- ▶ L'antenne tourne environ à 24 t/mn
- Utilisation d'un faisceau étroit (5° horizontal et 25° vertical)
- Puissance de l'impulsion de 2 à 6 W
- Détecte un gros bateau en acier à 10 milles et un bateau de plaisance entre 3 et 5 milles
- De nombreuses interférences peuvent perturber le fonctionnement
 - ▶ Mer forte / nuages / forte pluie / autres radars / etc.





Le radar (2/2)

- Lecture de l'écran
 - ▶ Le bateau est au centre de l'écran
 - Une ligne de fois représente la direction du bateau
 - Peut être vertical vers le haut de l'écran ou le haut de l'écran peut indiquer le Nord (intégration du gyroscope)
 - Les tâches ou les points lumineux représentent les obstacles
 - Des lignes circulaires concentriques permettent d'apprécier les distances
- Pour bien utiliser le radar
 - Régler la distance de détection en fonction du besoin (très rapproché[1/4 mille] à l'entré du port, plus loin [>3 milles] en mer) -> bien regarder l'échelle utilisée lors de l'interprétation du radar
 - ▶ Régler la sensibilité afin de réduire au maximum les interférences
 - Pratiquer l'utilisation du radar dans de bonne condition pour appréhender son fonctionnement : confrontation visuelle de l'image radar à la côte perçue



